

RÉSUMÉS DE THÈSE

Romuald MERCURIN (2017) – *Les Alpes maritimes à l'âge du Bronze et au début de l'âge du Fer : bilan documentaire critique, mobiliers céramique et métallique, dynamiques*. Thèse de doctorat soutenue le 20 décembre 2017 à l'université d'Aix-Marseille devant le jury composé de Dominique Garcia (directeur de thèse), Jean Gascò (rapporteur), Anne Lehoërff (rapporteur) et Olivier Lemerrier (président).

L'objectif de ce mémoire de recherche doctorale (2 vol. de 2 tomes chacun) est, en premier lieu, de dresser un bilan documentaire critique des données archéologiques concernant l'âge du Bronze et le début de l'âge du Fer (v. 2100-600 av. J.-C.) dans l'extrême Sud-Est de la France. Un tel travail de révision, visant à fournir à la communauté scientifique un corpus détaillé et actualisé de la documentation susceptible d'être mobilisée dans des études à caractère thématique, n'a été rendu possible que grâce au regain d'intérêt récent pour ces périodes en région PACA (Vital, 1999 ; Lachenal, 2010) et à l'établissement d'un premier cadre chrono-culturel de référence (Lachenal, 2014).

L'espace choisi correspond pour l'essentiel aux limites administratives du département des Alpes-Maritimes augmentées des bassins hydrographiques tributaires du Var et de la Siagne situés dans les départements limitrophes (Alpes-de-Haute-Provence et Var). Indépendantes du réseau des affluents du Rhône et du Pô, ces Alpes maritimes occupent, à la jonction de la chaîne alpine et de la Méditerranée, une position très particulière, propice à l'étude des connexions entre les aires culturelles situées aussi bien de part et d'autre des Alpes occidentales que le long des rivages de la Méditerranée nord-occidentale.

Sites et mobiliers : un nécessaire travail de révision

Le dépouillement de la bibliographie et la consultation des principaux inventaires et bases de données a permis d'établir une première liste de 248 sites ayant reçu, à un moment ou à un autre, une attribution à la période en examen. En considérant comme seuls éléments de datation valides la chronologie relative des mobiliers céramique et métalliques ainsi que les mesures radiométriques, cette liste a été réduite à un total de 184 sites hiérarchisés en fonction de leur niveau de fiabilité chronologique (site avéré, probable ou possible). Les résultats de la révision du corpus des sites sont présentés par secteurs géographiques (définis d'après les limites des principaux bassins hydrographiques) en reprenant les informations essentielles contenues dans le catalogue des sites (vol. II).

Le mobilier céramique provenant de 51 sites est présenté en suivant les divisions de l'âge du Bronze en grands cycles chrono-culturels (BA / BM-BF 1-2a / BF 3) et en se fondant sur le cadre typochronologique proposé

pour l'ensemble de la Provence. Formes, éléments plastiques et décors sont classés par type et font l'objet d'une notice où figurent les attestations du type dans l'aire d'étude, la liste des comparaisons régionales et extra-régionales ainsi qu'un bilan des données chronologiques et des inclinations géographiques. Une synthèse à visée typochronologique conclut chaque partie.

Le mobilier en alliages cuivreux traditionnellement attribué à la période en examen, moins abondant et moins bien caractérisé, a pour sa part bénéficié d'une révision complète. Sur un corpus de départ constitué d'un minimum de 263 objets ou fragments d'objets, seuls 160 peuvent ainsi être effectivement rattachés à l'âge du Bronze ou au début de l'âge du Fer. Les éléments concernant le costume et la parure au sens large représentent 80 % de l'ensemble, le reste étant composé d'armes et d'outils. Deux périodes apparaissent comme particulièrement prolifiques en objets métalliques : la fin du BA et le début du BM, d'une part, les débuts du BF d'autre part.

Les questions relatives aux matrices de fusion et aux gravures piquetées d'objets (considérés comme) métalliques de la région du mont Bego sont également abordées sous l'angle de la typochronologie.

Approche thématique

Le travail d'ordonnement des sites et des mobiliers autorise au total une nouvelle lecture des données. Il convient toutefois d'insister sur la fragilité générale de la documentation (rareté des contextes fiables, fréquente déconnexion stratigraphique du mobilier, objets perdus, sites détruits), laquelle complique l'approche dynamique. On constate notamment une résolution chronologique moindre comparée au cadre proposé à l'échelle de l'ensemble de la Provence, certaines phases étant peu ou pas représentées (BA 1-2, BF 2b), d'autres ne pouvant pas faire l'objet d'une périodisation interne (BF 1-2a, BF 3). La faible adéquation entre la chronologie relative de la céramique et celle du mobilier métallique, la rareté des mesures radiométriques disponibles, tout comme les problèmes de corrélations avec les systèmes chronologiques italiens et nord-alpin constituent en ce domaine des freins importants.

Malgré ces limites, il a cependant été possible, en se fondant sur les 135 sites les plus fiables du corpus, de dégager plusieurs tendances. Sur le plan de l'organisa-

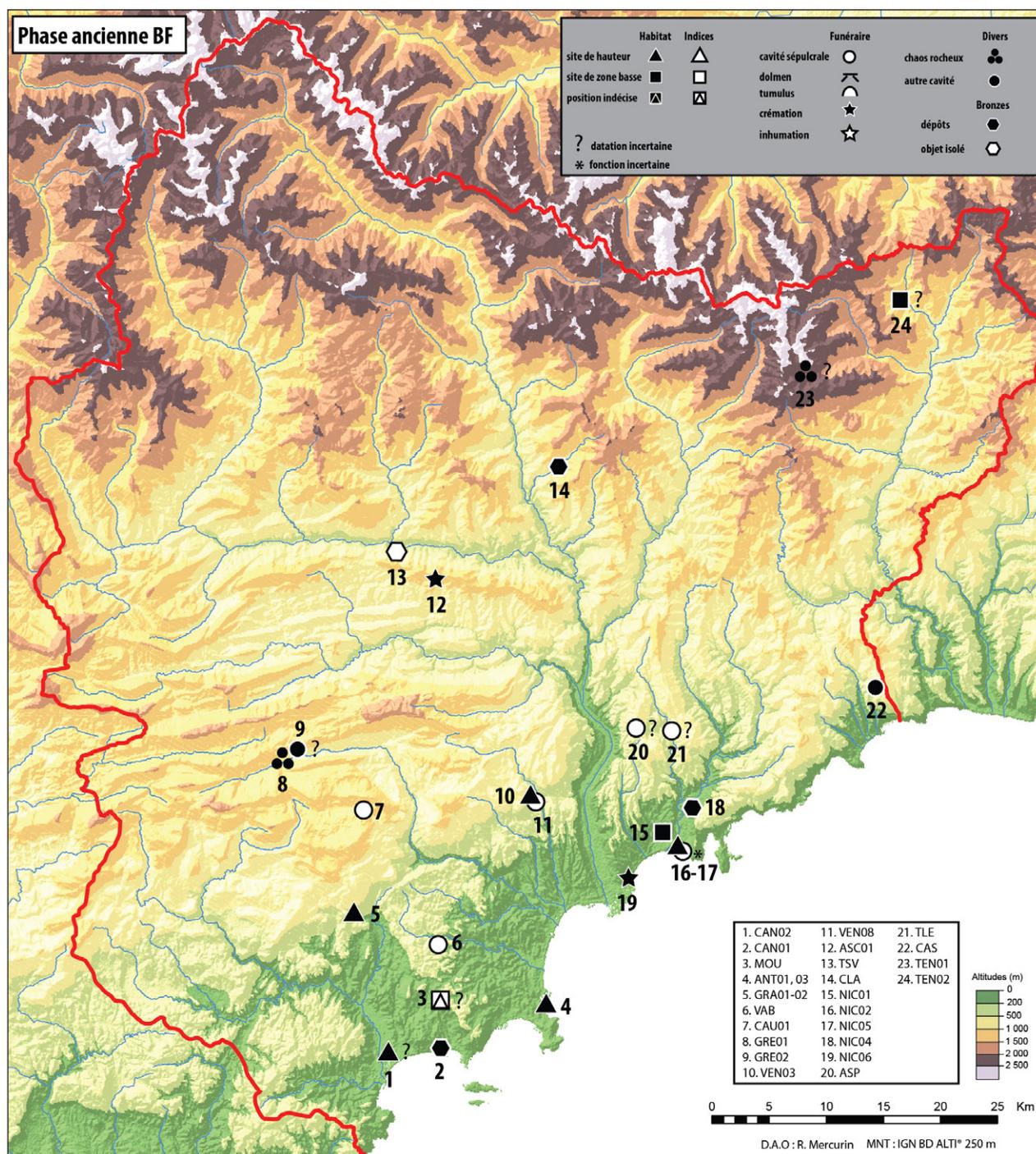


Fig. 1 – Exemple de carte de synthèse : les débuts du Bronze final dans les Alpes maritimes.

tion et des dynamiques du peuplement, tout en gardant à l'esprit la possibilité « d'effets-recherches » dans la distribution spatiale des sites, on retiendra : la concentration du peuplement dans la zone préalpine et l'avant-pays provençal (étages montagnards et colliniens) ; la rareté des témoins d'une occupation du littoral avant le début du BF ; l'attractivité des environnements karstiques et des milieux humides ; l'absence presque totale d'indices d'occupation de la chaîne alpine, à l'exception du secteur du mont Bego dont la fréquentation, en lien ou non avec les gravures, est probable au moins jusqu'à la fin du BM ; la polarisation, bien sensible à partir du BF, des indices de peuplement autour des grandes voies de communication.

Faute de structures domestiques, les formes de l'habitat restent en revanche largement méconnues. Les sites de hauteur, majoritaires, et les sites de pieds de pente pourraient toutefois coexister jusqu'au BF 3, période à partir de laquelle les premiers tendraient à devenir exclusifs, tendance susceptible de s'accompagner d'une hiérarchisation accrue de l'habitat.

Sur le plan de l'économie de subsistance, sans remettre en cause l'importance de l'élevage dans les secteurs les plus montagneux, l'impression dominante est plutôt celle d'une économie mixte agro-pastorale. L'exploitation des nombreux gîtes cuprifères recensés dans et autour du massif de l'Argentera-Mercantour n'est

pas avérée mais quelques indices vont dans le sens d'une telle possibilité. L'existence d'une métallurgie locale est d'ailleurs envisageable dès le BA ou le début du BM pour la production d'objets simples de petit format (alènes, épingles à tête en massue perforée) et, à partir du début du BF, pour celle de pièces plus complexes, notamment les parures annulaires du type de Clans.

L'évolution des pratiques funéraires est encore difficile à suivre. Sépultures collectives (ou individuelles ?) en cavités sépulcrales, réutilisation de dolmens et inhumations sous tumulus, dotés ou non d'une chambre aménagée, semblent coexister jusqu'au BF 1, période à laquelle on assiste, sous influence italique septentrionale, à l'introduction de la pratique de la crémation secondaire en fosses simples pouvant, comme à Nice, être regroupées au sein de nécropoles. À partir de cet instant et au moins jusqu'au début de l'âge du Fer, où le bi-ritualisme pourrait prévaloir, les Alpes maritimes feront partie, comme l'ensemble de l'Italie septentrionale, du domaine des « défunts incinérés », n'excluant pas cependant la pérennité du recours au dépôt ou à l'inhumation en cavité. Les questions de la pratique de la crémation antérieurement au BF et de la pérennité de l'utilisation des structures tumulaires au-delà du BM restent néanmoins posées.

Insertion chrono-culturelle

Enfin, la prise en compte des composantes culturelles de la céramique et des inclinations géographiques du mobilier métallique permet de proposer un scénario d'évolution culturelle dont la validité demandera bien sûr à être testée par de nouvelles découvertes. Le schéma proposé pour l'ensemble de la Provence est ainsi en grande partie confirmé avec l'identification, dès au moins le milieu du BA, d'une entité culturelle que l'on peut qualifier de liguro-provençale, englobant les Alpes maritimes et la Ligurie occidentale et relayant, à

des degrés divers et selon des directions différentes en fonction des périodes, les influences provenant tout à la fois de France méditerranéenne, d'Italie et de l'aire nord-alpine occidentale. Espace à la croisée des influences donc et de ce fait, espace traversé, ce qui explique sans doute le souci croissant, révélé par l'analyse des dynamiques de peuplement, de contrôler les voies de communication et avec elles les flux de biens, de personnes et d'idées qui les empruntent. Au total, ce sont sans doute les notions d'*interface* et de *charnière* qui paraissent le mieux caractériser les Alpes maritimes à l'âge du Bronze et au début de l'âge du Fer.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- LACHENAL T. (2010) – *L'âge du Bronze en Provence : productions céramiques et dynamiques culturelles*. Thèse de doctorat, Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence, 3 vol.
- LACHENAL T. (2014) – Chronologie de l'âge du Bronze en Provence, in I. Sénépart, F. Léandri, J. Cauliez, T. Perrin, E. Thirault (dir.), *Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France. Actualité de la recherche, Actes des 10^e rencontres méridionales de Préhistoire récente (Porticcio, 18-20 oct. 2012)*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 197-220.
- VITAL J. (1999) – Identification du Bronze moyen-récent en Provence et en Méditerranée nord-occidentale, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 22, 1999, p. 7-115.

Romuald MERCURIN

Service de l'archéologie de Nice Côte-d'Azur
107 route de Canta Galet
06364 Nice Cedex 4